Titre : **13e REGIMENT D'ARTILLERIE COLONIALE** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Artillerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **Numérisé par Paul CHAGNOUX**
Référence : **IMPRIMERIE BERGET-LEVRAULT, NANCY-PARIS-STRASBOURG, S.D**.).	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** **D**ate **Décembre 2006**

Ancestramil

13ème REGIMENT D'ARTILLERIE COLONIALE
HISTORIQUE
Guerre de 1914-1918

Le 13e régiment d'artillerie coloniale de montagne est formé à la date du *1er avril 1918*, en exécution des prescriptions de la D.M. 8238 1/11 du *2 avril 1918*.
Ce régiment est constitué par prélèvement sur les unités des 1er et 2e régiments d'artillerie de montagne qui stationnent sur le front de l'armée d'Orient.

Il reçoit en conséquence la composition suivante :

1er groupe ┌ 31e batterie ancienne, 2e batterie du 1er R.A.M.
┤ 32e batterie ancienne, 23e batterie du 1er R.A.M.
└ 33e batterie ancienne, 24e batterie du 1er R.A.M.

2e groupe ┌ 34e batterie ancienne, 15e batterie du 2e R.A.M.
┤ 35e batterie ancienne, 17e batterie du 2e R.A.M.
└ 36e batterie ancienne, 18e batterie du 2e R.A.M.

3egroupe ┌ 37e batterie ancienne, 19e batterie du 1er R.A.M.
┤ 38e batterie ancienne, 20e batterie du 1er R.A.M.
| 39e batterie ancienne, 21e batterie du 1er R.A.M.
└ 13e S.M.M. ancienne, 7e S.M.M. du 1er R.A.M.

Le dépôt du régiment se trouve à Toulon, mais il est rattaché administrativement au 3e régiment d'artillerie coloniale.

OPÉRATIONS DU 1er GROUPE

Le *1er avril 1918*, le 1er groupe (32e et 33e batteries), sous les ordres du chef d'escadron **DELAPORTE**, est en position à 500 mètres au nord-ouest de Monastir.
Il quitte ses positions dans la *nuit du 2 au 3 avril* et se dirige par étapes vers la Cerna.
Il est rattaché le *10 avril* à la 1re armée serbe (détachement de Prilep) et prend position à environ 400 mètres à l'est du pont de Bruik sur la Cerna.
Le secteur dans lequel opère le groupe est relativement calme. Le personnel consacre tous ses efforts à améliorer les positions de batteries.
Dans la *nuit du 10 au 11 mai*, le groupe appuie avec succès de ses feux un coup de main serbe sur les tranchées du Panidji.
Le *15 juin*, le groupe exécute quelques tirs observés en présence du ministre du Commerce serbe et du colonel **BOGUITCHEVITCH**, commandant l'artillerie du détachement de Prilep. A cette occasion, le colonel **ZOLOVITCH**, commandant du détachement de Prilep, félicite le personnel de l'artillerie française dans les termes suivants :
« Le *15 juin*, le ministre du Commerce serbe, **M. VELISAR YANKOVITCH**, a visité le front du détachement de Prilep au nom du Gouvernement royal serbe.
De l'observatoire du détachement, toute la première position lui a été montrée. A cette occasion l'artillerie du détachement a battu par des rafales courtes et violentes quelques points du front ennemi. M. le ministre a été très satisfait de cette action de l'artillerie et m'a ordonné de saluer en son nom tous les officiers et soldats de l'artillerie française qui font partie du détachement de Prilep, ce dont je m'acquitte avec le plus vif plaisir. »
« Signé **: ZOLOVITCH**. »

Archives Tramil

Le *25 août*, le groupe cesse de faire partie du détachement de Prilep qui est relevé par la 21e brigade de la 11e division coloniale.
Il fait alors partie du groupement d'appui de la 21e brigade (groupement d'artillerie de la Makowka) et rentre de ce fait dans sa division.
Jusqu'au *11 septembre*, aucun changement ne va se produire dans la situation des parties adverses.
A partir de cette date, des opérations actives vont se succéder jusqu'au moment où les armées ennemies s'avoueront vaincues sur le front d'Orient.
Du *12 au 17 septembre*, le groupe appuie les attaques du 42e R.I.C. qui occupe le mamelon du Betchiski-Vro.
Le *18*, il s'installe à son tour sur les pentes nord-ouest de ce mamelon avec mission d'appuyer le lendemain le passage de la Cerna au pont de Selo Monastir.
La Cerna est franchie dans la journée du *21 septembre* et le *23*, le groupe entre à Prilep avec le 42e R.I.C.
L'offensive est reprise le *24 septembre* en direction de Vélès. Le *26 septembre*, à la suite d'un nouvel ordre, le groupe cantonné à Sterdoce doit appuyer le 35e R.I.C. faisant partie de la colonne **BÉTRIX** qui a pour mission de marcher sur **Kicevo** le plus vite possible pour couper à la XIe armée allemande la route de Monastir à Kaltandelem.
Il bivouaque au col de Brod le *27 septembre*.
La marche en avant se poursuit jusqu'au moment où le commandant du groupe apprend qu'un armistice a été conclu avec la Bulgarie.
Les hostilités doivent prendre fin le *30 septembre* à midi.
Après cet armistice, le groupe continue sa marche et occupe successivement les villages de Kicevo, Trapohidal, Drugovo, Dobrenovec, Popoljani, Dibra.
Le *8 octobre*, la colonne qui a dû laisser en arrière de nombreux bagages au cours d'une marche aussi rapide, reprend la route de Prilep.
Le *13 octobre*, elle est à Mormorani où elle séjourne et se réorganise jusqu'au *6 novembre*, date à laquelle elle se met en route pour Nioch.
Le *12 novembre*, le commandement apprend que les hostilités ont pris fin avec l'Allemagne le *11 novembre* à midi.

OPÉRATIONS DU 2e GROUPE

Dès sa formation, le 2e groupe est à la disposition du général commandant la 16e D.I.C.
Il est mis en route sur Venia le *8 avril* où il arrive le *14 avril* après avoir cantonné successivement à Annensko, Leskovec, Sotin, Kojalar, Karadzalar, Hadowo.
Le *26 juin*, le 2e groupe est mis à la disposition du général commandant le 1er groupement de divisions et doit être dirigé sur Gumenzi ; les bagages non indispensables seront versés provisoirement à la 23e S.M. du P.A.D. 16.
Du *28 avril au 8 mai*, le groupe fait route par Gida, Kurfali, Isiklar, Gumendzi, Bohemica, l'Arbre Noir, la Fourche et Kouto.
Il doit participer à l'attaque du Skra di Legen et doit accompagner de ses feux l'attaque d'un bataillon du 5e régiment hellénique du corps d'armée de la Défense nationale.
Du *9 au 28 mai*, il organise ses positions de batterie et effectue des réglages.
L'attaque a lieu les *30 et 31 mai* et réussit pleinement.
A partir du *1er juin*, le groupe s'installe sur de nouvelles positions.
Il effectue des concentrations et des tirs de représailles sur les points intéressants de sa zone d'action : Ravin de la Boucle, ravin de la Maison isolée, Piton I, Piton intermédiaire, Piton II, Piton III, les Mamelles jumelées, le ravin du Labyrinthe.

Ancestramil

Le *15 septembre*, le groupe se transporte sur les positions reconnues à l'ouest du Skra du Did où il arrive le *16* au matin.
Dès lors l'infanterie progressant, le groupe se porte en avant et occupe successivement les positions de Noute, du col de la Dzena, Huma, Bratotchelo, Mirowtsa.
Le *25 septembre*, le Vardar est franchi.
Le *27*, le groupe est à Ritch, le *28* à Wladovki, le *29* à Podaretz, le *30* au soir il est à Matsovo dans la haute vallée de la Brégalnitsa.
Le *1er octobre*, l'armistice étant conclu depuis la veille, le groupe va bivouaquer au village de Matsovo.

OPÉRATIONS DU 3e GROUPE

Le *1er avril*, le 3e groupe, commandé par le capitaine GRENIÉ, est installé au Tsoutsoulahsikamin sur les pentes est du Smetch et fait partie de la 17e D.I.C.
Le *6 avril*, une section de la 38e batterie se déplace et va occuper la position de renforcement des Rocheux en vue de l'exécution d'un coup de main qui est effectué le *7*.
Le *8 avril*, cette section rejoint sa batterie.
Pendant les mois de *mai, juin, juillet*, il y a peu d'évènements à signaler.
Le calme absolu règne sur le front.
L'ennemi se borne à faire mensuellement un coup de main.
Ceux des *7 juin* et *8 juillet* qui sont faits sur le piton Lafayette échouent complètement.
Le *8 août*, la 11e D.I. relève la 17e D.I.C.
En conséquence, le groupe est rassemblé à Slivica.
Il se met en route le *11 août* par Kruschograd, Banica, Gornitchevo, Astrovo, Vladovo, Vertekopf, Dragomanci, Dogui Pojar où il arrive le *22 août*.
Le *27 août*, les batteries se mettent en position, les 37e et 38e près de Grivitza, la 39e sur les pentes du Govedarski.
Du *28 août au 13 septembre*, elles améliorent leurs positions.
Elles n'effectuent aucun tir et ne doivent se dévoiler que le jour de l'attaque que doit faire la 17e D.I.C.
La préparation de l'attaque commence le *14 septembre* à 8 heures.
Le groupe tire sur les réseaux de fils de fer et sur les tranchées bulgares.
Le *15 septembre*, à 5h30, l'attaque commence, le groupe effectue un barrage roulant en avant du 1er régiment d'infanterie coloniale.
Vers 18 heures, les batteries du groupe, mise à la disposition de la division serbe **TIMOK,** quittent leurs positions pour se porter en avant, l'infanterie serbe devant exploiter le succès et effectuer la poursuite.
La marche en avant est très pénible en raison de l'obscurité et de la nature du terrain extrêmement accidenté.
Le groupe bivouaque dans la nuit au Borova Tchouka.
Les *16, 17, 18, 19 septembre*, la progression de l'infanterie serbe continue. Elle est fortement appuyée par le groupe qui, le *19* au soir, bivouaque dans la vallée de la Bosava, au village de Konopisto.
Le *20 septembre*, à la pointe du jour, les batteries se portent en avant.
La 38e batterie gravit les pentes à l'est de la Bosava en liaison directe avec son bataillon d'affectation.
Elle prend position à 3 kilomètres au sud de la Bosava et protège l'avance du bataillon.
Les 37e et 39e batteries prennent position près de la route de Konopisto à Bosava.
Le *22 septembre*, le groupe franchit le Vardar à hauteur de Dubljanei.

Archives familiales

Le *23 septembre*, il reçoit l'ordre de rejoindre la 17e D.I.C. ; il se rassemble le *24* à Nagotin et séjourne à Riberci le *25 septembre*.
Pendant la période du *15 au 25 septembre*, les fatigues endurées par le personnel et les animaux ont été très grandes, le groupe n'a pu recevoir que trois jours de ravitaillement.
Malgré ces privations, le moral du personnel reste excellent.
Quant aux animaux, un très grand nombre sont blessés par suite des longues marches en pays accidenté, du manque absolu de repos et du port presque continu du bât et de sa charge. Aussi chaque batterie est réduite à une section et un dépôt est constitué sur place.
A ce dépôt sont laissés les animaux les plus atteints et la matériel correspondant.
Le *26 septembre*, le groupe quitte Riberci à 5 heures et passe le Vardar à Ulanka. Il est mis à la disposition du 1er régiment d'infanterie coloniale.
Il continue sa marche par Toplik, Sofilari, Dolm-Balvan, Kahusta, Barbarovo où il arrive le *1er octobre* et apprend que l'armistice vient d'être conclu avec la Bulgarie.
Les opérations actives sont terminées.
Le groupe se rend à Vélès par le dépôt de Riberci et commence à se reconstituer quand le *12 octobre*, il reçoit l'ordre de rejoindre Uskub.
Il y arrive le *14 octobre*.
Dans cette dernière ville, le groupe peut enfin se refaire.
Il devait y rester jusqu'en *janvier 1919*.

DÉCÉDÉS du 13e RÉGIMENT D'ARTILLERIE COLONIALE

ALI BEN MOHAMED (Ben Allag) Canonnier
AMBLAR (Pierre) Canonnier
BACHELOT (Robert) Canonnier
BARBAT (Alphonse) Canonnier
BAUDRIER (Eugène) Maréchal des logis
BERNIS (Maurice) Canonnier
BERRY (Jean-Baptiste) Canonnier
BESSE (Henri) Canonnier
BIDALÉ (Gaston) Canonnier
BIHEL (Georges) Canonnier
BION (Léon) Maréchal des logis
BISSOU (Louis) Canonnier
BOIVIN (André) Adjudant
BOLON (Valentin) Canonnier
BOUDET (Émile) Canonnier
BOURGEOIS (Gaston) Canonnier
BRANCHA (Gédéon) Canonnier
BRUNOT (Alexandre Maréchal des logis
BUFFA (Séraphin) Maréchal des logis
CALVEZ (Jacques) Canonnier
CAMPANA (Antoine) Maréchal des logis
CANNICCIONI (Jean) Canonnier
CARLE (Louis) Maréchal des logis
CASSAN (Joseph) Maréchal des logis
CHAILLON (Eugène) Canonnier

Mémoire des hommes

CHAPAYS (Joseph) Canonnier
CHARPIN (Ernest) Canonnier
CHATONNAT (Georges) Canonnier
CHATROUX (Lucien) Canonnier
CHETTIR (Mohamed) Canonnier
CHOMEL (Noël) Canonnier
CHOUITER (Ahmed Ben Mohamed) Canonnier
CHOUX (Joanny) Canonnier
CLERE-PITHOU (Eugène) Canonnier
CLÉRIAN (Marius) Canonnier
COLLE (Louis-Pierre) Canonnier
CRESP (Casimir) Brigadier
DOMBRAYE (Léon) Maréchal des logis
DOUGER (Daniel) Canonnier
DUBOIS (Alfred) Canonnier
DUFEU (Ange) Canonnier
DUPONT (Antoine) Canonnier
DUPUYS (Aristide) Canonnier
FAVRE-BONTÉ (Étienne) Canonnier
FERRANDEZ (Vincent) Canonnier
FOURNIER (Paul) Maréchal des logis
GALACHE (Jean) Canonnier
GASMIR-DERRADJI (BenMohamed) Canonnier
GAY (Michel) Canonnier
GERVAIS (Henri) Canonnier
GIRARD (Yves) Canonnier
GIRARD-POTIN (Albert) Canonnier
GUERS (François) Brigadier
GUILLERMIER (Louis) Canonnier
GUILLON (Jean-Yves) Canonnier
HÉRIT (Alexandre) Canonnier
HUBERTY (Henri) Canonnier
JÉNIN (Aimé) Canonnier
JUILMAHION Canonnier
JULIEN (Henri) Canonnier
LABARDE (Auguste Brigadier
LACAMBRE (Auguste) Canonnier
LARUE (Gaston) Canonnier
LASCAMBRE (Léopold) Canonnier
LAUNAY (Louis) Canonnier
LAVERGNE (Édouard) Canonnier
LE RUNIGO (Joseph) Canonnier
LONCLE (Achille) Canonnier
MACÉ (François) Canonnier
MAGNAUDEIX (Jean-Baptiste) Maréchal des logis
MALHERBE (Armand) Canonnier
MARIN (François) Canonnier
MAUDONNET (Jacques) Canonnier
MÉZENCE (Jean) Canonnier

Ancestramil

MICHON (Joseph Canonnier
MONNIER (Pierre) Canonnier
MORRIAUX (Jean) vétérinaire 1e classe
OBIN (Émile) Canonnier
OLLAGUIER (Jean) Canonnier
OTTAVY (Joseph) Brigadier
PALLATIN (Jean) Canonnier
PARENT (Edmond) Canonnier
PÉRÉNON (Joseph) Canonnier
PERRET (Gaston) Canonnier
PISSARELLO Louis) Maréchal des logis
PRÉNERON (Jean-Louis) Brigadier
REBOURS (Henri) Canonnier
RECURT (Jean) Canonnier
REMIOT-VELLIER Canonnier
REVERSE (Émile) Canonnier
RIBES (Pierre) Canonnier
ROUDIL D'AJOUX (Armand) Canonnier
SADILLECK (Jean) sous-lieutenant
SARRAUDIÉ (Léger) Canonnier
SAUNIER (Michel) Maréchal des logis
SCHMITT (Eugène) Canonnier
SIBUT (Jean) Canonnier
SID-TAKAR Ben Mohamed) Canonnier
TERMINET (Sylvain) Canonnier
THABUIS (Edmond) Canonnier
THENET (Eugène) Canonnier
THIRION (René) Canonnier
TRAVERSIER (Émile) Canonnier
TRIBOLET (Henri) Canonnier
TROPEL (René) Canonnier
VIEL (Robert) Canonnier
WOLFF (Antoine) Canonnier

****

Ancestramil